

étude spéciale de chacune des vaches du troupeau, et de chacune des génisses qui commencent à donner du lait. Si une génisse a l'apparence d'une bonne laitière, et a eu une bonne laitière pour mère, il ne serait pas juste de la mettre de côté dès la première saison de son rendement en lait, si ce rendement est au-dessous de la moyenne, attendu qu'il peut se développer d'une manière satisfaisante la saison suivante.

#### Moutons Hampshire Downs.

J'ai beaucoup parlé, depuis quelque temps, des *Hampshire Downs*, parce que je suis convaincu qu'il n'y a aucune race de moutons qui convienne mieux à nos terres et à notre climat. Ils sont très-rustiques, accoutumés à prendre partout leur nourriture, très prolifiques, d'une croissance rapide, (les agneaux de la dernière exposition du Club de Smithfield pesaient 33 lbs. par quartiers, à neuf mois,) et donnent de sept à 8 lbs. de laine. Ils atteignent un bien plus fort poids que n'importe quelle autre race de Downs. Feu le major Campbell, me dit son fils, trouvait les *South-downs* trop délicats et sensibles au froid.

La Gazette d'agriculture parlant de l'exposition de la Société royale d'agriculture à Carlisle, dit : "La race *Hampshire* gagne du terrain de jour en jour, et deviendra, nous en sommes convaincus, plus hautement appréciée. Elle est entre les mains d'une classe d'hommes d'affaires, qui la gardent pour le profit qu'ils en retirent, et qui croient qu'aucune autre race ne paie autant. Aucune race ne produit d'agneaux qui viennent aussi vite à maturité, et aucune n'est plus propre au croisement avec les brebis à longue laine, de manière à donner de bons produits demi-sang. Le *Hampshire* a les qualités combinées du *Southdown* et du *Shropshire-down*, qu'il surpasse. Les ventes d'agneaux mâles de *Hampshire* indiquent une hausse dans la valeur de cette excellente race. Soixante et cinq guinées pour un agneau sont un gros prix, surtout lorsqu'il est payé par un fermier, et, cependant, ce prix a été payé par M. Dibbin, le 2 août, à la vente de M. James Read à Homington, près de Salisbury.

Cet agneau était à bon marché, à ce prix, car qui peut calculer l'effet d'un pareil bélier croisé avec des brebis de la nature de celles possédées par l'acheteur ? Nous sommes heureux de reconnaître les mérites du *Hampshire Down*. Il a toutes les qualités du *Southdowns*, avec une plus grande taille et une croissance plus rapide. Ce n'est pas trop présumer de dire que les agneaux provenant d'un bélier semblable à celui payé 65 guinées par M. Dibbin, vaudraient autant de chelins à sept mois, pour la boucherie. Les *Hampshires* se vendent le même prix que les *Southdowns* à la livre, sur le marché de Londres.

### DÉPARTEMENT VÉTÉRIINAIRE.

Dirigé par D. McEachran, F. C., M. R. V., et les professeurs du Collège Vétérinaire, Montréal.

#### CORRESPONDANCE.

J'ai un chien qui par suite d'avoir mordu des crapauds l'été dernier, est devenu le corps tout couvert de gale, le poil lui a presque tout tombé et ne semble pas vouloir lui repousser, c'est d'une maigreur désolante quoiqu'il mange bien, connaissez-vous quelque remède à cette maladie ? si oui, veuillez avoir la bonté de me le faire connaître par la voie de votre Journal.—F. B.

*Réponse.* Les renseignements contenus dans votre note relative à la maladie de votre chien, ne sont pas assez complets pour vous indiquer un traitement rationnel. Il serait utile de connaître, l'âge, le genre de nourriture et aussi la température des lieux qu'il habite, mais en attendant voici le traitement pour la gale du chien.

Huile de lin crue 4 onces, soufre en poudre un once, huile de gou-

dron ½ once. Il faut frotter les parties affectées avec ce liniment tous les jours et le laver tous les deux jours ; en même temps il faut lui administrer à jeun le vomitif suivant : (si le chien est de moyenne grosseur), jalap, 30 grains, calomel, 1 grain. On peut doubler la dose pour un gros chien.

#### Sevrage des poulains

A cette période de la vie du poulain, on peut lui donner un peu de lait écorché, surtout s'il n'est pas en bon état de santé ; mais de bonne avoine nette et saine, voilà la meilleure nourriture que l'on puisse donner au poulain, moulu ou entière. Nous la préférons moulu, et, à l'approche des froids, nous conseillons d'y ajouter un quart environ de farine de blé d'inde, qui produit de la graisse et conserve la chaleur animale. On peut donner aussi un peu de tourteau de lin, disons une chopine par jour, pendant quelques mois après le sévrage. Plus de poulains souffrent, pendant les six mois qui suivent le sévrage, d'une nourriture trop pauvre que d'une nourriture trop riche. Ne craignez pas de donner une nourriture trop abondante. Surtout, ayez soin de voir à ce que le poulain puisse gambader et jouer à son aise. Si vous le gardez dans une stable fermée et que vous lui donniez une nourriture riche, vous le perdez. Donnez lui une chance de courir à travers champs. L'herbe, de temps en temps, est la meilleur nourriture pour le poulain, et vous ne risquez pas de le gâter par une diète trop riche.

#### Choléra des poulets.

Une dame de la campagne dit dans "The Country Gentleman" qu'elle avait, il y a trois ans, 150 poules qui commencèrent à mourir du choléra, qu'elle essaya plusieurs recettes, mais qu'aucune ne produisit d'effet, jusqu'au moment où un ami lui dit de donner comme nourriture, une fois la semaine, des oignons hachés menu et du poivre de cayenne mêlés à une pâte de farine de blé, en mettant assez de chacun pour que la pâte en eut fortement la saveur. Dans environ trois semaines la maladie céda, mais ce ne fut que plusieurs mois après que les poules cessèrent de mourir ; elle ne perdit plus aucune volaille jusqu'à l'hiver suivant, alors qu'il lui arriva d'être à bout d'oignons, ce qui lui fit négliger le traitement, et causa la mort de plusieurs oiseaux. Elle recommença de suite le même régime, et n'en perdit plus jusqu'au printemps alors qu'elle négligea encore pendant trois semaines de le suivre, et perdit deux poules, et depuis ce temps elle a continué son régime et n'a plus perdu un seul oiseau.

W. Horne, C. V., dit, je crains que personne n'ait un remède pour le choléra des poulets ou des porcs. J'ai essayé, pour ainsi dire de tout, gardé les meilleures volailles qu'on peut se procurer à prix d'argent, et leur mort est pour moi une grande perte, et me fait exercer une grande vigilance et beaucoup de soin, je les tiens proprement, et varie leur nourriture, et cependant j'ai eu la visite du choléra en 1878. J'ai visité d'autres endroits tout-à-fait malpropres, où on ne donnait pas d'autre soin que de fournir le boire et le manger et de faire un nettoyage de temps en temps, et cependant jamais un poulet n'y a été malade. J'ai constaté une semblable négligence en d'autres endroits, et n'ai pas trouvé d'oiseaux malades. Par contre, j'ai visité des poulaillers de première classe, où tout était dans l'ordre le plus parfait et le plus propre possible, apparemment, et j'y ai trouvé des poulets malades et mourant sans cause connue ; dans presque tous les cas ils souffraient du choléra. Je vis qu'on y faisait usage de toute espèce d'antidotes sans effet apparent. Beaucoup de personnes viennent de longues distances pour me consulter professionnellement et pour voir les arrangements de mon local, et c'est vraiment décourageant de leur entendre rapporter le